

LA REALISATION DU TERME «POLYPHONIE» SOUS L'IMPACTE DE LA TRADUCTION

Larisa CEBUC

Universitaté d'Etat de Moldova

L'objectif de cette recherche est d'observer la réalisation du terme de *polyphonie* sous l'impacte de la traduction. Nous entamons par une étude de sa présence lexicographique. Puis il suit une exposition succincte de l'évolution du terme suite à l'introduction d'un nouveau sens métaphorique par M. Bakhtine. L'environnement propice des années 60-70 pour l'introduction et la mise en valeur de la l'œuvre du théoricien russe a révélé l'imminence de sa traduction dans plusieurs pays. Celle-ci lui a assuré une ouverture vers des sciences à tendance continue de définir et rendre opérationnelle la notion de *polyphonie*. Nous annonçons simultanément la multitude de débats survenus à cause de l'accès réduit au texte-source ou des altérations et reformulations douteuses survenues lors de la traduction vers le français. Pour exemplifier nous proposons une brève étude d'un nombre de difficultés de traductions vers les langues française et roumaine. En guise de conclusion nous faisons un état de lieux du succès du concept et de la pratique de *polyphonie* dans l'espace roumain et moldave.

Mots-clés: *polyphonie, dialogisme, intertextualité, dialogue, discours, plurilinguisme.*

THE EVOLUTION OF THE TERM «POLYPHONIE» UNDER THE IMPACT OF TRANSLATION

The aim of this study is to observe the evolution of the term *polyphony* under the impact of translation. We begin by making a lexicographical analysis of the term. Then we provide a detailed analysis of the evolution of the term after it acquired a new metaphorical meaning attributed by M. Bahtin. Given the fact that during the 60th and the 70th favorable conditions were created for the introduction and enhancement of Bahtin's new creation, there appeared an imminent necessity for rendering it into different languages. This aspect has also assured its openness towards other sciences that continue to define and use the concept of *polyphony*. At the same time we mention the many debates due to the limited access to the source texts, as well as the questionable alterations and reformulations that occurred in the process of translation. Thus, our objective is to review some of the difficulties in rendering the concept of *polyphony* into French and Romanian. The article finishes with an overview of the concept and practice of Bahtin's *polyphony* in the Romanian and Bassarabian space.

Keywords: *polyphony, dialogism, intertextuality, dialogue, discourse, plurilingualism.*

La notion de *polyphonie* reste depuis des années très en vogue, si on en juge par les nombreuses manifestations s'y rapportant. Le colloque d'aujourd'hui vient s'ajouter à la grande liste d'événements dédiés à ce sujet dans l'espace européen: le colloque de Neuchâtel (27-28 septembre 1985), *Dialogisme et polyphonie*; le colloque international de Cerisy (3-9 septembre 2004), *Dialogisme et polyphonie: approches linguistiques*; le colloque international à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 (8-10 septembre 2010), *Dialogisme: langue, discours, etc.*

Dans cet article, nous entamerons le sujet de la réalisation du terme «polyphonie» sous l'impacte de la traduction par un petit survol de sa trajectoire comme un mot, un concept et une pratique. Traditionnellement le terme de *polyphonie* est issu du domaine musical. La polyphonie représentant une révolution de la pratique musicale du Moyen âge en superposant plusieurs lignes mélodiques simultanément. La polyphonie existait comme pratique esthétique avant la conceptualisation par Bakhtine et la diffusion de celle-ci. De même son usage très large dans le discours esthétique. Par exemple dans celui de la musique, peinture, cinéma, théâtre, littérature, etc. D'après Laurence Rosier il s'agit dans ce cas de la «pré-histoire médiologique du terme, qui circule comme pratique mais qui n'est pas nommé comme telle, oblige à le confronter à un usage métaphorique banalisé, qui décrit en effet une pratique antérieur à la naissance d'une nouvelle désignation théorique, inaugurée par la traduction de Bakhtine en 1970» [1, p.35].

A l'heure actuelle nous pensons tous savoir, intuitivement, ce qu'est la *polyphonie*. Cependant, les dictionnaires courants en donnent une définition parcellaire même en 2015: la version en ligne de Larousse insiste toujours sur «un assemblage de voix et d'instruments»; quand à la 9-e édition de la version informatisée du dictionnaire de l'Académie française, elle présente déjà le sens acquis par analogie dans l'analyse du discours: «Qualité de moyens d'expression propres à produire des formes et genres littéraires variés» [2].

En ce qui concerne le parcours du terme dans d'autres dictionnaires spécialisés en France: la dernière édition du dictionnaire de linguistique et de sciences de langage de Dubois, celui de Ducrot et Todorov 1972, celui de G. Mounin 2004 l'ignorent complètement. Par contre dans le dictionnaire de Ducrot et Schaeffer 1995, celui de Moeschler et Reboul 1994, celui de Charaudeau et Maingueneau 2002, dans la Grammaire de Riegel et al., on propose la *polyphonie* de Ducrot et le *dialogisme* de Bakhtine. Tous présentent et définissent en même entrée *polyphonie* et *dialogisme*.

La situation en Moldavie et en Roumanie n'est point meilleure. Le terme est introuvable dans les dictionnaires de termes linguistiques, de termes littéraires ni même dans l'encyclopédie de la langue roumaine de l'académie de Roumanie de 2006. C'est que dans le dictionnaire de science de langue de Bidu-Vranceanu et al. de 2005 que la *polyphonie* est proposée en entrée individuelle. Il faut signaler que dans la version roumaine de l'ouvrage de Ducrot et Schaeffer *Noul dicționar enciclopedic al științelor limbajului* traduit par Anca Magureanu et al, dès 1996 ses auteurs expédient à la *polyphonie* – la théorie polyphonique de l'énonciation de Ducrot. En conclusion l'étude démontre une nette prédilection pour l'interprétation de la *polyphonie* sous la lumière de la théorie proposée par Ducrot.

La *polyphonie* commence à circuler en Europe et aux Etats Unis dans les années 60 grâce à la réactualisation du concept de *dialogisme* de M.Bakhtine faite par Julia Kristeva et Tzevetan Todorov membres du groupe Tel Quel. Cela a ouvert aux chercheurs français de nouvelles perspectives et la sortie du modèle unique et universel de l'étude du texte littéraire. A partir des théories du savant russe sur le *dialogisme* et *polyphonie*, la jeune Kristeva a réussi à formuler et à imposer à l'échelle mondiale le concept d'*intertextualité* dont le succès a été énorme. C'est en 1967 dans la bibliographie de l'*Essai de sémiotique* que pour la première fois il est mentionné un ouvrage de Bakhtine. Au colloque Cluny-2 en avril 1970 J.Kristeva annonce l'imminence de la traduction de Bakhtine. L'espace était aménagé pour l'accueillir en France. Quelques mois plus tard, trois ouvrages traduits en français sont édités: *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Age et sous la Renaissance* traduite par Andrée Robel; *La Poétique de Dostoïevski* traduite par Isabelle Kollitcheff; *Problèmes de la poétique de Dostoïevski* traduite par Guy Verret.

Dans l'espace anglophone la diffusion des concepts de Bakhtine est réalisée par M.Holquist et C.Emerson, de l'Université de Texas, qui ont traduit les plus importants ouvrages et les ont publié dans une anthologie *The Dialogic Imagination: Four Essays* en 1981. Le succès a été immédiat.

Les ouvrages de Bakhtine n'ont pas été édités en Moldavie. Les seules œuvres traduites en roumain sont: *Problemele poeticii lui Dostoievskii* 1970 par S. Recevșchi, *Probleme de literatură și estetică* 1982 par N.Iliescu, *Metoda formală în știința literaturii* 1982 par P.Magheru.

Au moment des premières diffusions et traductions du cercle de Bakhtine, les notions d'énoncé, de discours, d'énonciation, de texte ne sont pas précisées. Le *discours* est parfois préféré à *parole* dans une opposition à la langue qu'on traduit par une barre oblique, *langue/parole* → *langue/discours*. En 1981 C.Fuchs repère deux courants principaux: celui des néo-structuralistes Bally, Benveniste, Guillaume et Culioli et celui pragmatique avec Austin, Searle, Strawson, Ducrot, Anscombe, Grice et Gordon-Lakoff. Elle ne parle ni sur Bakhtine ni des termes *dialogisme* ou *polyphonie*. Mais on y trouve en revanche des remarques sur une question essentielle pour le discours, celle du *sujet*.

Dans ce sillage, c'est Ducrot qui s'est laissé inspirer des travaux de Bakhtine et en propose un projet foncièrement différent, qui remet en question l'unicité de sujet parlant et la séparation du locuteur et l'énonciateur. Son objet d'étude n'est pas des textes, mais des énoncés signalant une polyphonie au niveau de la langue. Sa notion de *polyphonie linguistique* est née d'une conception énonciative de la langue.

Dans le but de définir et d'opérationnaliser la notion de *polyphonie*, un nombre d'apports théoriques et pratiques ont été et continue d'être proposés par la ScaPoLine du groupe de linguistes scandinaves, par la praxématique de l'école de Genève en tête avec J.Bres et A.Nowakowska, aussi bien que par les réflexions pragmatiques des approches interactionnistes de C.Kerbrat-Orecchioni et de L.Filliettaz.

Bakhtine a défini, développé et utilisé le concept de *polyphonie* dans *La Poétique de Dostoïevski* de 1929. «Bien que ces formules soient extrêmement fécondes et inspiratrices pour l'analyse romanesque, en général, il faut se méfier de leur usage en dehors de l'univers dostoïevskien.», met en garde Helge Vidar Holm [3, p.97]. En fait l'auteur n'utilise plus jamais le terme de *polyphonie* dans d'autres ouvrages, et prévient le lecteur sur sa spécificité: «(...) il faut remarquer que la comparaison que nous établissons nous-mêmes, entre le roman de Dostoïevski et la polyphonie n'est rien de plus qu'une figure analogique. L'image de la polyphonie et du

contrepoint indique seulement les nouveaux problèmes qui surgissent quand la structure du roman sort de l'unité monologique habituelle, de même qu'en musique les nouveaux problèmes se firent jour lorsqu'on eut dépassé le stade du monovocalisme. Mais les matériaux de la musique et du roman sont trop différents pour qu'il puisse s'agir d'autre chose que la comparaison approximative, de métaphore. Nous nous servons cependant de cette image dans l'expression 'roman polyphonique', car nous ne trouvons pas d'appellation plus adéquate. Il ne faut simplement pas en oublier l'origine métaphorique» [4, p.53].

La projection de la personne et des écrits de Bakhtine sur l'avant scène de la théorie et la critique contemporaine, voire l'ensemble des sciences humaines, soulève plusieurs débats. Un des principaux est de déterminer si les termes de *dialogisme* et de *polyphonie* sont des doublons. A l'heure actuelle certains chercheurs mettent en cause l'éventualité de quelques erreurs d'interprétation et de traduction de ses ouvrages dans les années 70. M.-P. Maluczynski dans *Critique de la (dé)raison polyphonique* fait l'hypothèse suivante «il ne me semble trop osé de penser que si Bakhtine avait été traduit plus tôt, notamment en France, l'impact du structuralisme et de la sémiotique aurait pris une toute autre allure. (...) Si la responsabilité incombe à chaque discipline de préciser les maximes relevant des champs particuliers de recherches, il me paraît en revanche impératif de fixer un consensus minimal, qui au lieu de venir se servir des théories bakhtiniennes comme prétexte au développement des problématiques individuelles, permet au contraire de cerner des concepts inhérents servant d'encadrement au travail commun» [5, p.46].

Les œuvres de Bakhtine ont été traduites dans la quasi-totalité des langues européennes et reçoivent toujours tant de critiques que d'éloges. Beaucoup de variations sont dues aussi bien à l'incomplétude des travaux entrepris par le cercle bakhtinien qu'aux altérations et reformulations subies par l'œuvre bakhtinienne lors de son passage du russe vers les autres langues. Dès lors, l'appropriation de ces idées par divers chercheurs dans différentes disciplines entraîne d'importantes divergences théoriques autour de la notion de *polyphonie*, qui sort du domaine littéraire et s'ouvre aux études linguistiques. Il est déjà bien prouvé que la traduction en français par Isabelle Kolitcheff de 1970 de *La Poétique de Dostoïevski* avec une préface de J.Kristeva provoque un effet de réception singulier dans les cercles intellectuels français, qui font du théoricien russe un précurseur des théories du discours.

Nombreux sont ceux qui déclarent l'excellence de sa traduction. Importé d'abord par les théoriciens de la littérature, le terme de *polyphonie* se diffuse partout, dans les sciences humaines et sociales, dans les arts du spectacle, et finit par entrer dans les discours des médias, où il se banalise. Taper *polyphonie dans les média* sur un moteur de recherche révèle un nombre impressionnant d'occurrences, preuve d'un énorme intérêt. Par exemple à partir d'un titre d'article de presse «Avenir: *polyphonie* du nouveau monde» signé par Yan de Kerorguen, le 8 mai 2012 sur www.Place-Publique.fr; ou la citation sur le blog www.jeanmarcmorandini.com: «Le Figaro se doit d'exprimer la polyphonie de la droite» (06.10.2010) jusqu'à un nombre important d'articles scientifiques dont un est l'article dans la revue du GERAS «Polyphonie dans le discours journalistique: une étude comparative de la presse anglophone et francophone» signé par L.Davier.

C'est en 2002 lors du colloque de CERISY qu'Alexandra Nowakowska constate que le monde académique a eu accès «aux textes de Bakhtine le plus souvent qu'au travers des traductions qui ne permettent de se faire qu'une idée approximative de la pensée complexe et mouvante de ce sémioticien» [6, p.19]. Elle a réalisé une étude comparative minutieuse du vocabulaire en russe de Bakhtine et des termes traduits en français de trois textes de Bakhtine parmi lesquels *Problèmes de la poétique de Dostoïevski (PPD)*, *Esthétique et théorie du roman (ETR)* dont l'objectif était de révéler les profondeurs des notions de *dialogisme* et de *polyphonie*. L'auteure constate l'utilisation du terme de *polyphonie* uniquement dans la première œuvre y mentionnée et met en évidence les difficultés d'interprétation de certains concepts en russe parmi lesquels le nom *raznorechie* qui «est traduit dans les deux autres éditions françaises analysées tantôt par *plurilinguisme*, *plurilingual*, *plurilingue*, tantôt par *diversité des langages*, tantôt par *polylinguisme*, et tantôt même par *polyphonie*: (...)

(3) Tak pojavljajutsja zachatki romannojo prozy v raznojazychnom i v *raznorechivom* mire ellinisticheskogoj epoxi (p.88).

(3') Ainsi apparaissent les embryons de la prose romanesque dans un monde plurilingue et *polyphonique*, à l'époque hellénistique (p.182)» [6, p.21].

A.Nowakowska est surprise par l'absence de concordance avec le texte russe pour la synonymie susmentionnée. L'exemple 3 -3' dénonce l'emploi par mégarde du terme *polyphonie*. Elle résume la polyphonie pour dénommer la singularité du texte de Dostoïevski.

Nous nous sommes intéressés de voir ce que propose la variante roumaine de la traduction de l'ouvrage bakhtinien ETR, plus précisément l'équivalent de la citation (3).

«Astfel apar germenii prozei românești în lumea plurilingvă a epocii elenistice, în Roma imperială, în procesul (...)» [7, p.46].

Nous constatons que le traducteur roumain a omis du tandem «raznojazychnom, raznorechivom» le premier terme et propose pour le terme russe «raznorechivom» le dérivé de son équivalent officiel dans le livre traduit «plurilingv». Le terme de *polyphonie* n'est pas retrouvé dans la version roumaine. Cela est prouvé par l'emploi du terme «plurilingvism» dans l'exemple 4 de l'étude d'A.Nowakowska où le terme de *polyphonie* réapparaît d'une façon erronée.

«(4) Oblagorozennoe sentimental'noj patetikojslovo, pretendujuszczee zamestit' gruboe rziznennoe slovo, neizberzno okazyvaetsja v takomrzej bezysxodnom dialogicheskom konflikte s real'nym raznorechiem rzizni, v takomrzej nerazreszymom dialogizovannom nedorazumenii (p.209).

(4') Le discours ennobli par un pathétique sentimental prétendant à remplacer le discours vulgaire de la vie courante, se trouve inévitablement dans un conflit dialogique désespéré avec *la polyphonie réelle de la vie*, dans un malentendu dialogique (p.211)» [6, p.21].

Dans la traduction roumaine:

«Discursul înnobilat de patetismul sentimental, pretinzînd că înlocuiește discursul vulgar al vieții curente, intră inevitabil în același conflict dialogic fără soluție cu plurilingvismul real al vieții» [7, p.265].

Par contre nous retrouvons la même omission que dans l'exemple 3 de l'étude d'A.Nowakowska dans une autre phrase traduite en roumain de l'ouvrage bakhtinien ETR:

«Real'noe, ideologicheski napolnennoe „iazikovoe soznanie”, pritchasnoe dejstvitel'nomu raznorechiu i raznojazychuiu, ostovalos' vne polea zrenia» [8, p.88].

«„Conștiința limbii” reală, săturată din punct de vedere ideologic, implicată într-un plurilingvism real, a rămas în afara preocupărilor cercetătorilor» [7, p.128].

Nous pouvons déduire de ces deux exemples que les termes russes *raznojazychie* et *raznorechie* utilisés ensemble créent une difficulté de traduction due à leur synonymie étroite. Lors de la consultation des dictionnaires explicatifs de la langue russe du XXe siècle, le dictionnaire de D.N. Uschakof (Д.Н. Ушаков) de 1935 définit *raznojazychie* par une diversité de langues et *raznorechie* par un parler, un dialecte. Il précise que le dernier est un terme linguistique déjà vieilli à l'époque. M.Bakhtine ne définit pas ledit terme non plus dans ces ouvrages. A.Nowakowska déduit qu'il serait «une hétérogénéité discursive impliquant une confrontation des points de vue divergents qui n'a guère à ce propos avec le concept de polyphonie développé par Bakhtine dans PPD» [6, p.22]. Nous sommes d'accord avec son avis que c'est un sens qu'il prendrait de l'adjectif de la même famille *raznorechivjy* – discordant, divergent, contradictoire. Pour supprimer la difficulté créée, nous proposons de nous rappeler de la fameuse distinction de Saussure langue/langage où la première a une nature homogène et le deuxième – hétérogène. Nous signalons que la langue française dispose de deux termes différents *plurilingue* et *multilingue*. Au premier regard ils sont synonymes, mais la distinction est évidente lors de la consultation des dictionnaires. Selon le site en ligne du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, le sens primaire du terme *plurilingue* est «qui, à l'intérieur d'une communauté, utilise plusieurs langues selon le type de communication (relations avec la famille, avec l'administration, relations sociales, etc.)» [9]. Ce n'est qu'en sens second – «rédigé en plusieurs langues», qu'on retrouve une synonymie étroite avec le terme *multilingue*, dont le sens premier est «qui est rédigé en trois langues ou davantage». *Le Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* par O.Ducrot et T.Todorov précise «qui parle trois langues ou davantage, apprises en tant que langues maternelles» [10]. Par conséquent les termes en français *plurilingue* et *multilingue* et respectivement en roumain *plurilingv* et *multilingv* peuvent être proposés comme équivalents justes et fidèles pour les termes russes *raznorechie* et *raznojazychie* dans l'acception qu'en fait Bakhtine. Les rectifications faites il faut avouer que les petites inexactitudes et omissions n'ont pas eu un impact important sur la transmission du message. Pour résumer le flou qui règne sur le terme de *polyphonie* n'est pas tributaire aux traductions françaises, anglaises, roumaines et al. de l'œuvre bakhtinienne, mais

plutôt à la manière variable de Bakhtine de la dénommer et de l'exemplifier. En même temps on en trouve une explication dans les particularités de l'époque de Staline qui ont emmené le savant russe d'être plus prudent pour ne pas être pénalisé pour ses idées qui mettaient en question l'égalité des voix prêchée par la société communiste totalitariste.

Aujourd'hui les temps ont bien changé, mais l'intérêt pour l'œuvre de Bakhtine est toujours présent. Sheila Vieira de Camargo Grillo dans l'article «Épistémologie et genres du discours dans le cercle de Bakhtine» de 2007 soutient que «Les choix terminologiques de la traduction, le décalage temporel entre les différentes traductions, l'influence des théories françaises sur la réception du texte, la méconnaissance du contexte socio-historique de la production des textes bakhtiniens, constituent des difficultés qui entravent la compréhension du lecteur de la théorie bakhtinienne» [11, p.19]. L'auteur s'applique à retrouver des réponses aux plusieurs questions telles l'omission du terme *genre* dans la traduction du livre *Le marxisme et la philosophie du langage* ou les influences marquant l'œuvre de Bakhtine et de son cercle, etc.

Une autre preuve est la récente traduction de l'ouvrage *Marxisme et philosophie du langage* par Patrick Sériot et Inna Tylkowski-Ageeva (2010). Ils revoient l'histoire et les particularités de l'ouvrage dont la première traduction française paraît en 1977, sous la responsabilité de Marina Yaguelo. Par une remise en contexte, dans l'esprit et le lieu de l'époque, par l'analyse exhaustive des archives, Patrick Sériot trouve plusieurs réponses au sujet de la paternité de l'ouvrage, de la compréhension globale des idées linguistiques y véhiculées. Jacques Guilhaumou dans la note de lecture critique et compte-rendu de lecture de ladite traduction dans la revue SEMEN de 2012 constate une traduction plus proche de l'original.

Les travaux susmentionnés relèvent chaque fois un engouement médiatique au sujet de la paternité des œuvres du cercle de Bakhtine, renforcé par la publication en 2011 de l'ouvrage critique *Bakhtine démasqué. Histoire d'un menteur, d'une escroquerie et d'un délire collectif* signée de Jean-Paul Bronckart & Cristian Bota, et P. Sériot, qui a fait couler beaucoup d'encre.

La Roumanie a ses chercheurs dans le domaine du *dialogue* et de la *polyphonie* de Bakhtine. Des études philosophiques de *l'homme dialogal*, la philosophie du dialogue et le dialogue philosophique sont effectuées par le philosophe V.Tonoiu. Ainsi que par M.Șora qui réalise une analyse ample du *dialogue intérieur* et du *dialogue généralisé* par lequel l'être déchu arrive à sa réalisation complète. S.Bălănescu, A.Corbea, P.Magheru, M.Vasile, D.Grigorescu et al. viennent avec des recherches littéraires et poétiques dans le *dialogisme*. C.Trandafir dans l'ouvrage *Ion Creangă – spectacolul lumii* de 1996 retrouve des similitudes applicatives dans l'étude de l'œuvre de l'écrivain roumain Ion Creangă et de celui français F.Rabelais à la lumière des écrits de Bakhtine. L'ouvrage édifiant d'Albert Kovács de 1987 *Poetica lui Dostoievski, relève sa théorie sur l'art de la narration et dénonce l'utilisation excessive du modèle de Bakhtine qui appauvrit la compréhension de l'œuvre de Dostoievski*.

Une des premières études moldaves de l'œuvre bakhtinienne et de la philosophie contemporaine du *dialogue* est celle de Rita Kleiman *Dostoievskii: constantele poeticii* de 2001, membre de *International Dostoievski Society* (IDS). Il est à mentionner l'apport considérable des chercheurs universitaires moldaves qui publient des articles et des ouvrages dans le domaine. Parmi lesquels: M. Cimpoi *O istorie deschisă a literaturii române din Basarabia* 1997; A.Gavrilov *Metalingvistica sau dialogistica enunțului* 2005; A. Burlacu *Existențe. Scara lui Osiris* 2008. Les deux ouvrages exemplaires d'A.Grati *Romanul ca lume postBABELică: despre dialogism, polifonie, interglosie și carnavalesc* 2009 et *Cuvântul celui alt. Dialogismul romanului românesc* 2011 représentent la meilleur synthèse de la littérature bakhtinienne sur le *dialogisme* et une réévaluation des concepts de base du paradigme dialogique de la période pré- et post- Bakhtine. L'auteure propose une application des principales catégories, notions, concepts et stratégies de l'analyse du roman polyphonique sur l'exemple des romans moldaves et roumains du XXe siècle. La plus récente étude dans le domaine reste *Dialogism: polifonie, carnavalesc* de 2014 signée par l'universitaire S.Cogut.

C'est toujours intéressant le parcours des termes de *polyphonie* et *dialogisme* apparus dans les œuvres de Bakhtine. Certes il n'a consacré d'étude spécifique ni à l'un ni à l'autre. C'est plutôt métaphoriquement et latéralement qu'il aborde la question de la pluralité des voix que frontalement. Son vocabulaire est complexe et difficile à cerner, donc à traduire, car l'auteur soit utilise des mots existants dans leur sens direct, soit il fait un emploi particulier, indirect des mots existants. Ce qui est certain le texte russe fait apparaître que la *polyphonie* se différencie de *dialogisme* par le fait que la première s'applique dans la littérature, alors que le deuxième à la pratique langagière. L'opposition entre les deux doit être relativisée vue leur complémentarité

constatée par Alain Rabatel dans son ouvrage édifiant *Homo Narrans*: «il revient à dire qu'il y a de la polyphonie dans le dialogisme, parallèlement au fait qu'il y a du dialogisme dans la polyphonie» [12, p.373]. Cette interaction continue représente la puissance des idées du cercle de Bakhtine qui inspirent continuellement l'esprit chercheur.

Références:

1. ROSIER, L. Méandres de la circulation du terme de la *polyphonie*. En: *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*: actes du colloque, 3-9 septembre 2004. Bruxelles: Duculot, 2005, p.33-46. ISBN 2-8011-1364-6
2. *Dictionnaire de l'Académie française: la neuvième édition*. Disponibil: <http://dictionnaires.atilf.fr>
3. HOLM, H.V. Le Concept de polyphonie chez Bakhtine. En: *Polyphonie linguistique et littéraire*. Samfundslitteratur Roskilde, iulie 2003, nr.VII, p.95-110.
4. BAKHTINE, M. *La Poétique de Dostoïevski*. Paris: Seuil, 1970. 366 p. ISBN 2-02-035337-7
5. MALCUZYNSKI, M.-P. Critique de la (dé)raison polyphonique. En: *Études françaises*, 1984, no.1, vol.20, p.45-56. Disponibil: <http://id.erudit.org/iderudit/036815ar>. ISSN 1492-1495
6. NOWAKOWSKA, A. Dialogisme, polyphonie: des textes russes de M. Bakhtine à la linguistique contemporaine. En: *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*: actes du colloque, 3-9 septembre 2004. Bruxelles: Duculot, 2005, p.19-32. ISBN 2-8011-1364-6
7. ВАХТИН, М. *Проблема де литературă și естетică*. București: Univers, 1982. 598 p.
8. БАХТИН, М. *Вопросы литературы и эстетики*. Москва: Художественная литература, 1975. 504 p.
9. <http://www.cnrtl.fr>
10. DUCROT, O., TODOROV, T. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris: Seuil, 1972. 470 p.
11. CAMARGO GRILLO, S.V. Épistémologie et genres du discours dans le cercle de Bakhtine. En: *Linx*, 2007, no.46, p.19-36 [Accesat: 09.09.2015] Disponibil: <http://linx.revues.org/355>
12. RABATEL, A. *Homo Narrans. Pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit*. Limoges: Lambert-Lucas, 2008. 689 p. ISBN 978-2-915806-81-6

*Prezentat la 02.10.2015
în cadrul Colocviului Internațional
Dialogisme et polyphonie dans les langages de spécialité –
vers une socioterminologie dynamique*